

l'Irlande du Nord, le PSNI. Et le juge Peter Cory, anciennement de la Cour suprême du Canada, a été invité par la Grande-Bretagne et l'Irlande à enquêter sur cinq cas où on a allégué que l'État aurait été impliqué dans des assassinats commis par des groupes paramilitaires loyalistes et républicains. Ricki Schoen, une Canadienne résidant à Dublin, est l'adjointe locale du bureau de la Commission de démilitarisation depuis la création de cette dernière en 1997. Elle a été faite membre de l'Ordre de l'Empire britannique pour sa contribution au processus de paix dans le tableau d'honneur rendu public à l'occasion de l'anniversaire de la Reine l'an dernier. Enfin, plusieurs membres et ex-membres de la GRC ont participé à la Commission de supervision de la police, qui avait été créée pour suivre la mise en place de la nouvelle PSNI et qui vient tout juste d'être démantelée. Dirigée par le commissaire adjoint à la retraite Al Hutchinson, aujourd'hui ombudsman de la police de l'Irlande du Nord, cette commission multinationale a supervisé tous les aspects de la formation et du développement de la PSNI pendant les premières années de la transition.

Le gouvernement du Canada et le ministère des Affaires étrangères ont toujours été prêts à soutenir le processus de paix en Irlande du Nord chaque fois que cela a été nécessaire. Les premiers ministres Chrétien et Martin ont tous deux faits des visites à Dublin et Belfast pendant leurs mandats, et Chrétien a rétabli la contribution du Canada au Fonds international pour l'Irlande. Les ministères canadien et américain de la Défense ont mis à la disposition de la Commission de démilitarisation les services d'un officier spécialiste de la neutralisation des explosifs et munitions chaque fois que nous l'avons demandé. Ces officiers ont permis à la Commission d'acquérir de précieuses connaissances techniques, et parfois pratiques, en ce domaine, et nous ont aussi aidés à convaincre les forces de sécurité britanniques et irlandaises que nous savons vraiment ce que nous faisons. Enfin, la présidente de l'Irlande, Mary McAleese, a été très impressionnée par la présence irlandaise au Canada lors de sa visite dans les Maritimes et à Ottawa il y a quelques années. D'après ce qu'elle et de nombreuses autres personnes des deux côtés de l'Atlantique m'ont dit, il me semble évident que sur l'île irlandaise, le Canada – tout comme les États-Unis, qui ont aussi joué un rôle primordial et très influent tout au long du processus – est considéré comme un ami, un allié et un collaborateur toujours prêt à aider.